

Ecrit par le 18 mai 2026

La Sorgue fait son festival le temps d'un week-end



Le Festival de la Sorgue revient pour une édition printanière ces samedi 2 et dimanche 3 mai. Au programme : balade à vélo, concerts, et bien d'autres animations autour de la rivière.

Depuis 2024, le Festival de la Sorgue se décline en deux éditions annuelles, une au printemps et une à l'automne. Pour cette nouvelle édition printanière, les comités des fêtes de Châteauneuf-de-Gadagne, Le Thor, Fontaine-de-Vaucluse, les Villes de L'Isle-sur-la-Sorgue et Saumane-de-Vaucluse, Isle sur la Sorgue Tourisme et leurs partenaires ont concocté un programme riche.

En famille ou entre amis, cet événement se veut un moment de partage mais aussi de sensibilisation au bon respect de cette rivière emblématique du Vaucluse, qui traversent de nombreuses communes du département. Les animations dans les diverses communes s'enchaîneront, comme un cheminement au bord de la Sorgue.

Ecrit par le 18 mai 2026



Ecrit par le 18 mai 2026



©Isle sur la Sorgue Tourisme

Le programme

Samedi 2 mai :

Le week-end débutera à L'Isle-sur-la-Sorgue, un village animé s'installera au partage des eaux où le

Ecrit par le 18 mai 2026

public pourra profiter de jeux en bois, d'un mini golf, d'un jeu de piste, d'un simulateur de pêche, et d'ateliers organisés par le Syndicat Mixte du Bassin des Sorgues et par la communauté de communes Pays des Sorgues Monts de Vaucluse. Il y aura aussi plusieurs activités sur inscription comme la balade à vélo, un petit footing de 3km, une initiation au yoga ou au tai-chi. Un apéritif sera offert par la Ville et l'École de Musique Municipale se chargera de l'animation musicale.

Dans l'après-midi, rendez-vous à Châteauneuf-de-Gadagne, où la Place du Félibrige accueillera un jeu de piste et des animations autour du lavoir et du canal. Un goûter sera offert par le comité des fêtes de la commune.

C'est au Thor que se terminera la journée avec un apéritif musical, suivi du spectacle 'Les plus grands Classiques du Cinéma' sur les Places du 8 mai et du 11 novembre.

Dimanche 3 mai :

La seconde journée du Festival commencera sur le Parvis de l'hôtel de ville de Fontaine-de-Vaucluse où le petit-déjeuner attendra le public. Au programme ensuite : dégustation à l'aveugle de l'eau de la Sorgue, randonnée lecture de paysage, escape game dans le village, et visite commentée du Musée bibliothèque François Pétrarque.

Le midi, direction Saumane-de-Vaucluse, qui clôturera l'événement avec un concert à l'ambiance de garden party, des animations de sensibilisation autour de la Sorgue, et de nombreux ateliers réservés aux enfants.

Pour accéder au programme et s'inscrire aux différentes animations, [cliquer ici](#).

Samedi 2 et dimanche 3 mai. L'Isle-sur-la-Sorgue. Châteauneuf-de-Gadagne. Le Thor. Fontaine-de-Vaucluse. Saumane-de-Vaucluse.

Manu Lanvin : « J'aime bien l'idée de continuer à prendre le maquis en faisant de la musique »

Ecrit par le 18 mai 2026



Qualifié comme un des piliers du blues en France, Manu Lanvin fera étape au Sonograf, le dimanche 5 avril, pour un concert qui s'annonce, pour la salle associative du Thor, comme un événement majeur de ce printemps. En marge de ce rendez-vous l'Echo du Mardi a pu échanger avec celui qui n'a mâche pas ses mots (il a de qui tenir). Morceaux choisis.

L'Echo du Mardi :

Vous faites beaucoup de concerts partout en France et en Europe, qu'est-ce que représente pour vous la scène ?

Manu Lanvin :

La scène c'est ma passion première. J'ai toujours fait de la musique pour la musique live. Je ne rentre pas dans cette catégorie d'artistes qui font du « produit musical ». On fait une musique vivante. Le blues et le rock sont des musiques qui se jouent en live. Après, on fait des pauses en studio, c'est juste pour faire une photo de là où on en est dans nos expériences, nos émotions. Nos créations sont faites pour être défendues en live. Vous savez j'ai commencé à jouer quand j'étais ado et très vite j'ai eu la conviction que s'il y avait une place à prendre ce serait sur scène.

Ecrit par le 18 mai 2026

“Dans toutes les religions et à toutes les époques c’est la musique qui a toujours déplu.”

EdM :

Comment définissez-vous le plaisir à être sur scène ?

ML :

La scène c’est le seul moment où vous vous libérez de votre égo. Le seul moment où vous êtes dans le moment présent, où vous êtes au service des autres. C’est un moment de bonheur énorme. C’est en définitive une magnifique thérapie. On est là pour échanger des émotions positives. Aucune autre activité permet cela. A part le sport, sauf dans le foot surtout quand je vois comment ils se foutent sur la gueule à la fin des matchs. Avec la musique ce n’est pas le cas. On ne fait qu’un avec le public. Ce sont des moments de communion magnifiques et qui de plus se font dans la joie.

On pourrait finalement presque comparé cela à ce que les gens vont chercher quand ils vont dans un lieu de culte. Mais je ne suis pas du tout dans la religion. Dans toutes les religions et à toutes époques ce qui m’a toujours déplu c’est la musique. Nous étions pour eux les ennemis jurés. Normal on leur piquait des fidèles. Avec une guitare et des mots d’amour on la attiré tous les jeunes. Ils auraient préférés les garder sous contrôle dans leurs lieux de culte. Dans mes albums je parle souvent de ce sujet.

Je respecte la spiritualité de chacun mais je vois qu’au fond de moi je fais du bien. Et ça me fait du bien que de faire du bien aux autres.

Ecrit par le 18 mai 2026



©Visuel Tour

EdM :

A chaque génération il y a une musique porte-parole, dans les années 60 c'était le rock-n-roll, maintenant c'est le rap, quelle place a aujourd'hui le blues, et quels messages a-t-il à faire entendre ?

ML :

C'est un réflexion que j'ai toujours eu : est-ce que je ne suis pas démodé ? Je joue une musique qui n'est pas celle de ma génération. Mais elle est dans notre patrimoine de ce qu'ont laissé des gens comme les Stones ou Jimi Hendrix. Ca reste des modèles à suivre. C'est une musique qui traversera le temps. Elle est peut-être moins en vogue en ce moment quoique... Lorsque vous voyez aux US ce que représente l'économie d'un artiste comme Joe Bonamassa c'est énorme. C'est un business incroyable, c'est hors norme. Je pourrai aussi parler de John Mayer ou Garry Clark Junior. La Grande-Bretagne, le pays qui a donné la plus part des guitar heroes, le blues est toujours bien vivant avec beaucoup de jeunes talents qui émergent.

“Le rap s'est aujourd'hui beaucoup appauvri, c'est même devenu caricatural.”

Écrit par le 18 mai 2026

Ce qui m’amuse c’est que le rock au début était une musique plutôt en marge, aujourd’hui la musique urbaine est en plein dans le système. Elle en profite alors qu’elle l’a totalement critiqué au début. Ils sont tous dedans aujourd’hui. Moi, j’aime bien me retrouver finalement dans les courants marginaux. Si on additionne tous les billets vendus par des artistes de blues ou de rock je peux vous assurer que c’est énorme. J’aime bien cette idée de continuer à prendre le maquis en faisant de la musique. Car c’est pour moi un moteur de créativité. Le rap s’est aujourd’hui beaucoup appauvri, c’est même devenu caricatural. J’aime le hip-hop, c’est la musique de ma génération. J’ai adoré Run DMC ou Das EFX ils étaient novateur de quelque chose. Aujourd’hui beaucoup de jeunes veulent faire du rap pour être dans la lumière, aller dans des défilés de mode de chez Chanel ou Vuitton. Ils se sont perdus.

Ecrit par le 18 mai 2026



Manu Lanvin By Klaus Guchelaar

EdM :

Quel est le profil de ceux qui viennent vous écouter en concert ?

ML :

Ecrit par le 18 mai 2026

Plutôt des personnes qui ont la quarantaine ou la cinquantaine. Mais ce qui est génial c'est qu'il y a de plus en plus de jeunes, souvent amenés par leurs parents. Et certains mordent à l'hameçon.

“Avec l'IA on est dans le fast-food de la musique.”

EdM :

Comment réagissez-vous au développement de l'IA et en particulier dans le domaine de la musique ?

ML :

Ce sont des outils magnifiques. Je les utilise. Dans le studio où je travaille, on y fait des essais c'est intéressant. On voit où cela peut nous emmener. Dans un processus de création ça permet de faire un ping-pong avec l'ordinateur. Il suggère mais on doit décider. Mais quand on est un créatif on n'a pas envie de confier sa création à un ordinateur. Ça ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse c'est de vibrer c'est de créer nos propres histoires, d'écrire nos chansons à nous. C'est aussi de garder nos défauts de langage. L'album que j'ai écrit pour mon père (« Ici-bas ») nous avons conservé tout ce qui fait son phrasé et son style. L'IA n'aurait jamais pu écrire un album pour mon père. Les mots choisis n'auraient jamais pu fonctionner avec l'IA.

Moi, j'aime créer. Après s'il y a des mecs qui trouvent des combines pour faire travailler l'IA et gagner de l'argent c'est leur histoire et je ne les condamne pas. Ce qui m'intéresse c'est de créer des choses qui sont à moi. Je n'ai pas envie d'être un faussaire. Avec l'IA on est dans le fast-food de la musique. Quand vous écrivez une chanson vous l'avez l'impression d'être John Lennon, le temps d'une soirée, c'est un bonheur énorme. Je ne supprimerai jamais le bonheur de créer.

18 mai 2026 |

Ecrit par le 18 mai 2026



Ecrit par le 18 mai 2026

©Eric MARTIN

EdM :

Qu'est-ce qu'on entendra lors de votre concert au Sonograf le 5 avril ?

ML :

Ce sera un mélange des titres de mon dernier album (« Man On a mission » octobre 2025) et de morceaux plus anciens. Dans mes concert je fais toujours ce type de mélange. Nous serons 4 musiciens sur scène.

Manu Lanvin au Sonograf le dimanche 5 avril à 18h30

D901 Le Thor,

Prix des places de 19 à 25 €

Pour en savoir plus :

www.lesonograf.fr/concerts/manulanvin

<https://www.manulanvin.com>

Réservations en ligne : [ICI](#)

La passion au rendez-vous du 25e Festival Andalou jusqu'au 3 avril

Ecrit par le 18 mai 2026



Fidélité, passion, ouverture et partage avant tout

« 25 années de passion, de fidélité, de rencontres durant lesquelles l'Andalousie a vibré sur notre territoire, grâce à l'engagement d'artistes, de partenaires, de bénévoles et d'un public toujours plus nombreux. » Ainsi s'exprime Béatrice Valéro, présidente de l'association [Andalouse Alhambra](#), association née en 1996 sous l'impulsion de Luis de la Carrasca, auteur-compositeur, musicien et chanteur andalou. « Plus qu'un projet artistique, cette association fut pour Luis un retour aux sources, un acte de transmission et de fidélité à ses racines. Reconnue officiellement par le gouvernement autonome Andalou, comme Communauté Andalouse sise hors des frontières de l'Andalousie, l'association maintient et renforce les liens sociaux et culturels avec l'Andalousie, au-delà des frontières, dans un esprit de partage et d'ouverture. »

Un festival accessible et rayonnant

Les partenaires historiques sont toujours présents : le Centre social de la Fenêtre, le théâtre du Chien qui fume, du Balcon, Golovine, auxquels se joignent l'auditorium du Thor, l'Espace pluriel. Pour cause d'élections municipales, la Semaine espagnole initiée par la Ville d'Avignon n'a pas lieu cette année mais



Ecrit par le 18 mai 2026

Caumont-sur-Durance, Le Thor, Carpentras, Orange et même Aix-en-Provence accueilleront pour un soir des spectacles. La programmation reste exigeante, renouvelée et abordable par tous les publics et pour des prix modiques quand ce n'est pas gratuit. Stages, gastronomie, exposition, films, conférence-débat font également de ce festival un événement majeur et incontournable.

Artistes d'exception et créations originales

Pour ce 25e anniversaire nous découvrirons la danse puissante de Sara Sanchez, accompagnée du guitariste Victor Franco Guttierrez du chanteur Emilio Cortes et du percussionniste Juan Luis Fernandez au théâtre Golovine ce mardi. Place aux femmes avec le quatuor féminin Fl4menca qui perpétuera au théâtre du Balcon la plus pure tradition du flamenco avec cependant des compositions originales et colorées. L'auditorium du Thor accueillera comme tous les ans Luis de Carrasca qui a voulu cette année placer cette soirée sous le signe de la transmission en accueillant pas moins de 14 artistes. Cette fresque intergénérationnelle promet une belle nuit qui fera résonner la culture andalouse bien au-delà de la scène. Les enfants et les habitants des quartiers auront également la surprise d'accueillir Chely LaTorito, parée de ses habits de lumière. Le trio arabo-andalou Oléo invite dans la chapelle Saint-Symphorien de Caumont l'oudiste Alaa Zouiten. Il faudra se déplacer à Aix-en-Provence pour découvrir Ana Crisman, seule au monde à jouer le flamenco à la harpe.

Découvrir la poésie du Mejdoub à Carpentras

Lors de cette soirée, les paroles millénaires de Sidi Abderrahmane El-Mejdoub (poète soufi populaire du XVIe siècle) rencontreront la noblesse et la lumière de la musique andalouse. La narration sera faite en dialecte marocain, traduite de temps en temps. Pour porter cette voix, il y aura le son envoûtant de l'Oud et de la Darbouka ainsi que la Chorale Andalouse. Jauge réduite.

Les soirées à venir

Mardi 24 mars . Sara Sanchez. 20h. 9 À 17€. Théâtre Golovine. 1 bis rue Sainte-Catherine. Avignon. 04 90 86 01 27.

Vendredi 27 mars. FLAMENCA. 20h. 5 à 25€. Théâtre du Balcon. 38 rue Guillaume Puy. Avignon. 04 90 85 00 80 / www.theatredubalcon.org

Samedi 28 mars 2026. 20h30. 10 à 23€. Noche de Arte Flamenco de Luis de la Carrasca. Auditorium Jean Moulin. 971 chemin des Estourans. Le Thor. 04 90 33 96 80 / billetterie.vaucluse.fr

Jusqu'au 3 avril. Programme complet sur www.lefestivalandalou.com / 04 90 86 60 57.

Ecrit par le 18 mai 2026

La Belle Hélène d'Offenbach version sitcom à l'Auditorium du Thor



Le Théâtre du Petit Monde revisite en toute originalité le chef-d'œuvre du compositeur franco-allemand.

L'opéra-bouffe d'Offenbach créé en 1864 se moquait des mœurs bourgeoises de la cour de Napoléon III en les parodiant déjà et en les replaçant dans la Grèce antique, avec Hélène, fille de Zeus, épouse du roi de Sparte, et amante de Pâris, fils du roi de Troie. La série télévisée des années 90, *Hélène et les garçons*, a connu elle un succès foudroyant en relatant les frasques sentimentales d'un groupe d'étudiants et d'étudiantes.

Écrit par le 18 mai 2026

Une adaptation de Martin Loizillon dans une mise en scène de Nicolas Rigas pour un remake jubilatoire

Tout en restant fidèle à la ligne musicale de cet opéra-bouffe créé en 1864, cette version endiablée se passe 3000 ans plus tard, en plein tournage de la 127e saison de *La Belle Hélène et les garçons*. Cette mouture réjouissante et pétillante qui magnifie l'esprit satirique et le génie d'Offenbach, a le même pouvoir qu'Hélène : elle séduira le plus grand nombre.

Mise en scène : Nicolas Rigas
Adaptation : Martin Loizillon
Production : Théâtre du Petit Monde

Dimanche 8 mars. 16h. 15 à 35€. Salle Jean Moulin. Auditorium. 971 Chemin des Estourans. Le Thor. 04 90 33 96 80 / www.vaucluse.fr

Le Thor, la CPME 84 met en lumière France détection services

Ecrit par le 18 mai 2026



Le mercredi 21 janvier 2026, la [CPME 84](#) organise la visite de [France Détection Services](#), une PME du Thor spécialisée dans l'outillage et le matériel pour les réseaux enterrés. Un temps d'échanges destiné aux dirigeants de TPE-PME (Très petites entreprises-Petites et moyennes entreprises), au cœur des enjeux industriels et économiques du territoire.

Acteur incontournable de la représentation patronale locale, la CPME 84 (Confédération des petites et moyennes entreprises du Vaucluse) poursuit son action en faveur de la valorisation du tissu économique vaclusien. En invitant ses adhérents à franchir les portes d'une entreprise du territoire, l'organisation entend favoriser la connaissance mutuelle, le partage d'expériences et la mise en réseau des entrepreneurs.

France Détection Services, un savoir-faire technique au service des infrastructures

Le rendez-vous est fixé au mercredi 21 janvier 2026, de 9h30 à 11h30, au sein de France Détection Services, implantée à Le Thor. Spécialisée dans l'outillage et le matériel pour les réseaux enterrés, l'entreprise évolue sur le segment des enjeux de sécurité, d'aménagement du territoire et de performance des infrastructures.

Un temps d'échanges entre dirigeants

À travers cette rencontre, les participants pourront découvrir les coulisses d'une activité industrielle essentielle car, en effet, la détection et la protection des réseaux souterrains constituent en effet un enjeu majeur, tant pour la sécurité des intervenants que pour la continuité des services publics et privés.

Ecrit par le 18 mai 2026

Infos pratiques

Visite d'entreprise le mercredi 21 janvier 2026. 9h30 à 11h30. Chez France Détection Services. 299 avenue de la Cigalière au Thor. Inscription obligatoire. Limitée aux 80 premières demandes reçues par retour de mail sur contact@cpme84.org à raison d'une personne par structure. Un parking gratuit est disponible sur site et le covoiturage est encouragé.

Calista Contat-Dathey

Patrick Timsit sur la scène de l'auditorium du Thor avec 'La Famille'



Un duel inédit et cruel

Dans sa dernière pièce, Samuel Benchetrit convoque une famille dysfonctionnelle qui se rassemble très rarement tant les deux frères ne s'apprécient pas. Depuis toujours, Jérôme (François-Xavier Demaison),

Écrit par le 18 mai 2026

avocat reconnu et heureux en ménage, est le souffre-douleur de Max (Patrick Timsit), son aîné un rien miteux, un pousse-mégot qui n'a jamais supporté de perdre sa place de fils unique. Lors de cet apéro organisé par leurs parents (Claire Nadeau et Jackie Berroyer), apéro qui va changer la vie de tous les présents, Jérôme doit demander un service, « un truc vital » à Max, lequel accepte du bout des lèvres à l'unique condition qu'il lui « prête » sa jolie épouse, Alice (Kate Moran), pendant un an...

Un humour noir sans concession écrit et mis en scène par Samuel Benchetrit

Réunis pour la première fois, Timsit et Demaison, bien servis par l'humour noir de Samuel Benchetrit, forment un duo irrésistible et effrayant de frères ennemis réglant leurs comptes, dans une pièce à la distribution cinq étoiles qui explore avec tendresse et franchise la complexité des liens familiaux.

Jeudi 15 janvier. 20h30. 17 à 42€. Salle Jean Moulin. Auditorium. 971 Chemin des Estourans. Le Thor. 04 90 33 96 80 / www.vaucluse.fr

Le Grand Ballet de Kiev à l'auditorium du Thor

Écrit par le 18 mai 2026



Pour la troisième année consécutive, le Vaucluse accueille le Grand Ballet de Kiev.

Après le Lac des cygnes l'an dernier, cette talentueuse compagnie ukrainienne contrainte à l'exil vient donner corps à deux opus monumentaux : *Le Boléro* de Ravel et *Carmen* de Bizet.

Deux œuvres monumentales incarnées en danse classique

« Je n'ai écrit qu'un seul chef d'œuvre », disait Ravel à propos du *Boléro*. Et l'entendre c'est avoir tout de suite en tête son crescendo qui ne cesse de nous bercer. Ce principe de composition révolutionnaire a fait du *Boléro* l'une des inspirations les plus fascinantes du répertoire qui demeure, aujourd'hui encore, l'une des plus populaires.

Tout comme l'est le *Carmen* de Bizet, œuvre la plus jouée dans le monde, qui nous conte le destin de cette gitane solaire et rebelle, qui paiera de sa vie sa recherche éperdue de l'amour.

Ces deux œuvres qui se font écho raviront à la fois les amateurs de la grande danse classique et ceux qui souhaitent la découvrir.

Ecrit par le 18 mai 2026

Jeudi 8 janvier. 20h30. 17 à 42€. Salle Jean Moulin. Auditorium. 971 Chemin des Estourans. Le Thor. 04 90 33 96 80 / www.vaucluse.fr

Comment le Sonograf au Thor est devenu une institution du blues et du rock



En 2026, le **Sonograf**, la scène dédiée au blues, au rock et aux musiques du monde, installée au Thor, fêtera ses 20 ans d'existence. Fidèle à ses ambitions initiales, cette salle s'est imposée comme une scène incontournable dont la renommée dépasse largement aujourd'hui le cadre régional. Retour sur l'histoire atypique de cette salle vauclusienne.

Ecrit par le 18 mai 2026

Le Grenier à Sons, [Les Passagers du Zinc](#), l'[AJMI](#), la [Gare de Coustellet](#), l'[Akwaba](#)... les salles culturelles et alternatives sont nombreuses sur le territoire, et chacune porte fièrement sa personnalité et ses spécificités. Quant au Sonograf, la petite dernière, née en 2006, elle tire son origine d'une association culturelle, « Pose ton art », et à un concours de circonstance peu banal.

L'idée d'en faire aussi un espace de diffusion et de représentation s'imposa rapidement

Ladite association était à l'époque à la recherche d'un lieu pour y regrouper sur un même toit toutes ses activités. Elle tombe alors un peu par hasard sur un local à louer dans la zone artisanale de la Cigalière au Thor. L'affaire fut vite conclue. Ce lieu offrait de nombreuses possibilités et l'idée d'en faire aussi un espace de diffusion et de représentation s'imposa rapidement. Un lieu inspirant en quelque sorte. C'est ainsi que naquit en 2006 le Sonograf (un nom choisi après une consultation des bénévoles et des membres du CA de l'association).

Ne voulant pas empiéter sur la programmation des « salles amies », le jeune Sonograf fait alors le pari de se la jouer jazz. Mais jazz standard, entendez par là le genre Duke Ellington et Louis Armstrong, laissant à l'[AJMI](#) d'Avignon les autres formes de jazz. Mais la partition choisie ne fût pas la bonne. Le succès n'était pas au rendez-vous. Le pari était osé et risqué, en particulier en zone rurale, reconnaît Selim Chkelit, le président de l'association de l'époque et aujourd'hui à la tête de celle du Sonograf. Il fallut attendre 2009, pour que cette salle trouve sa vraie vocation musicale. Et cela de manière un peu fortuite. À cette époque, le blues et le rock avaient sur Avignon et ses alentours deux têtes de pont : une salle, le Rouge Gorge (place de la Mirande) qui programmait du blues deux fois par mois, et une émission de radio hebdomadaire sur France Bleu (aujourd'hui ICI). Les amateurs étaient aux anges.

Le Sonograf se retrouve ainsi le seul en scène

Animée par Jeff, l'émission de radio fût remise en question avec l'arrivée d'une nouvelle directrice. Refusant de voir disparaître son émission, l'animateur mobilisa de nombreux musiciens pour organiser un concert de soutien avec signature d'une pétition à la clé. Si les artistes répondirent présents, trouver une salle s'avéra beaucoup plus compliqué. Les responsables des endroits pressentis ne voulaient pas prendre le risque de se fâcher avec la radio qui fait de la promotion des événements du territoire un crédo. N'ayant pas grand-chose à perdre, le Sonograf accepta d'accueillir le concert et ses centaines de spectateurs. La salle avait trouvé sa vocation et son public. Autre tourment de l'histoire, quelques mois plus tard, Le Rouge Gorge tire sa révérence. Plus de salle et plus d'émission, le blues était orphelin ou presque. Le Sonograf se retrouve ainsi le seul en scène. 20 ans ont passé, la salle du Thor est restée fidèle à ses valeurs et en particulier sa mission d'éducation populaire. En 20 ans, elle a organisé plus de 900 concerts et 600 soirées récréatives et accueilli 154 000 spectateurs. Une belle performance pour une salle dont la capacité n'est que de 200 places.

« Oui, on est aujourd'hui un peu un lieu de résistance, mais on reste dans le mouvement contemporain. »

Ecrit par le 18 mai 2026

Selim Chkelit

Face aux déferlantes musicales actuelles boostées à coup d'auto-tune et d'IA, le Sonograf fait un peu figure de lieu de résistance. « Oui, on est aujourd'hui un peu un lieu de résistance mais on reste dans le mouvement contemporain », ajoute Selim Chkelit, le président et programmateur de la salle. « Il est difficile aujourd'hui de rester dans des cases et ne pas voir les évolutions musicales en cours et ne pas en tenir compte » ajoute-t-il. Le Sonograf reçoit de nombreux artistes qui sont à la croisée de différents genres musicaux. Un exemple : le 17 janvier prochain, la scène du Thor recevra Lord Bishop, un groupe qui se revendique du genre « Métal Blues. » Fallait oser. « On n'est pas dans une frange grand public, j'en ai conscience, mais nous avons toute notre place et notre public », ajoute Selim.

En 20 ans d'existence, les souvenirs sont évidemment nombreux et pour quelque uns très forts : comme la venue de la chanteuse américaine Sista Monica Parker, le guitariste Titi Robin, le bluesman Otis Taylor ou dans un autre genre le chanteur Dick Annegarn, un ami proche de Selim Chkelit. Sans oublier les chouchous comme Dr Feelgood, qui en 20 ans sont venus 11 fois au Sonograf. Indémorable. Les amateurs de blues pourront également se souvenir de la venue de la chanteuse américaine Sari Schorr, dont une partie du cachet a été réglée par un des bénévoles de l'association. Sans cet apport, le public du Sonograf n'aurait pas pu voir cette célébrité de la scène mondiale du blues.

Ecrit par le 18 mai 2026



Greg Zlap en concert au Sonograf, le samedi 10 février 2024

Ecrit par le 18 mai 2026



Nico Wayne Toussaint / BAND, en concert au Sonograf, le samedi 13 avril 2024

©Bruno Migliano

Un modèle économique atypique

Le Sonograf est une association loi 1901, qui fonctionne uniquement avec des bénévoles (une cinquantaine) et trois contrats en alternance. C'est ce modèle économique qui permet à cette salle de proposer autant de concerts pour un budget annuel assez limité (250 K€) et un niveau de subventions publiques relativement modeste (25%). Si la vente de billets constitue l'essentiel des revenus, la salle escompte aussi sur les dons de particuliers ou d'entreprises. La salle vient d'ailleurs de lancer, comme chaque année à pareille date, [sa campagne de don](#).

Une programmation spéciale pour les 20 ans de la salle

Pour ses 20 ans, Selim et son équipe ont préparé une programmation qui devrait faire date. S'il nous faut encore attendre quelques semaines pour en savoir plus, on peut d'ores-et-déjà noter que le 25 avril un hommage sera rendu à Prince avec un concert exceptionnel où plusieurs de ces musiciens seront présents sur la scène du Sonograf. On sait également qu'entre le 15 octobre et le 15 novembre, chaque

Ecrit par le 18 mai 2026

semaine, un style musical sera à l'honneur : blues, rock, musique latino et musique africaine. Avec à chaque fois des rendez-vous exceptionnels nous promet Selim. On se surprend à attendre l'automne avec une certaine impatience.

La comédie musicale 'L'esprit de Noël' débarque à l'auditorium du Thor



Un voyage musical jazzy et enneigé, au rythme des chants de Noël interprétés par une galerie de personnages drôles, piquants et déjantés.

A la veille de Noël, Stella, 13 ans, s'est cachée dans un vieux magasin de jouets pour échapper aux fêtes

Ecrit par le 18 mai 2026

familiales, un temps festif que les pré-ados considèrent parfois comme contraignant. Un peu curieuse, Stella dénicher un portail menant au pays de l'Esprit de Noël, un monde régi par une mystérieuse prophétie : le royaume de Santa Klaus, menacé par le père Fouettard, est en grand danger, et seule Stella pourra sauver le Monde de Noël et la magie qui l'habite. Mais le problème est que la jeune Stella est à une période de son existence où la féerie des fêtes de fin d'année n'est pas vraiment sa préoccupation immédiate. Dans ce voyage initiatique, est-ce que la magie de Noël l'emportera sur les questionnements d'une presque adolescente ?

Une jeune ado au secours du monde menacé de Santa Klaus

« Ce voyage initiatique d'une pré-adolescente tiraillée entre responsabilité et insouciance sera rythmé par un savant mélange entre réorchestrations des morceaux traditionnels des fêtes de fin d'année (*Carol of the Bells, White Christmas, We wish you a Merry Christmas...*) et compositions jazzy propres à l'univers de la comédie musicale. »

L'ÉQUIPE DE CRÉATION...

Livret & Mise en scène : Yann Sebile & Valentine Roux

Musique : Benjamin Landrot & Julien Goetz

Paroles : Anthony Fabien, Lina Stoltz, Camille Nicolas

Chorégraphie : Lina Stoltz

Scénographie : Camille Nicolas, Vincent Para & Christophe Auzolles

Lumières : Vincent Para

Dimanche 21 décembre. 16h. 8 à 20€. Salle Jean Moulin. Auditorium. 971 Chemin des Estourans. Le Thor. 04 90 33 96 80 / www.vaucluse.fr